

A la découverte de... Mestre Garrincha

Laisse-moi te parler un peu de ce grand mestre, également **l'un des fondateurs du groupe Senzala**, avec qui j'ai beaucoup appris, notamment dans la transmission auprès des enfants.



Mestre Garrincha est né à Rio de Janeiro en 1954. Petit, **il excellait dans le football de rue et reçut déjà son surnom**, qu'il garda ensuite dans la capoeira, qu'il débuta dès l'âge de huit ans.



Ce surnom provient du **footballeur brésilien Mané Garrincha**, ou simplement Garrincha. Selon Mestre Garrincha, ce footballeur est "le **symbole de l'allégresse et de la créativité, de l'art et de l'audace du football brésilien**. Garrincha, c'est la **joie du peuple**. Tout comme ma capoeira".

En 1971, il commença à donner des cours de capoeira à l'**Université de Rio** (la PUC*). Puis de 1979 à 1983, il suivit une formation d'éducation physique à l'Université Fédérale de Rio. En 1984, **il inscrit officiellement la capoeira au programme de la PUC et d'autres universités** au Brésil et à l'étranger. De nombreux professeurs ont appris de lui et enseignent dans le monde entier.



Retrouve aussi mestre Garrincha dans **notre interview extraite du film Vida de Mandingueiro**.

En 1986, il établit le projet **Capoeira do Futuro**, et se focalise sur l'enseignement de la capoeira aux **enfants de maternelle et du primaire**.





Mestre Garrincha était avec nous à Lyon pour une MasterClass et le Batizado des enfants en 2019. Une occasion pour les professeurs et élèves gradés de se former à la transmission de la capoeira aux enfants de tout âge.

Tu peux voir le **teaser** [ici](#) !

“La capoeira est un moyen d’éducation et de communication. C’est un langage universel, comme la musique. Elle aide à la formation de la personne, développant nombre de compétences physiques et mentales comme la perception, les réflexes, le contrôle et la connaissance de soi, le respect, l’équilibre. La capoeira n’est pas une fin, mais un moyen. On en tire des leçons pour sa vie personnelle. De plus, elle éduque à la vie sociale et au travail de groupe. Une simple roda reflète un micro-système social plus large. Ainsi, comme dans la société, la roda ne fonctionne parfaitement que quand tous assument leur fonction, jouer, taper des mains, répondre en chœur ou jouer des instruments.”

– Mestre Garrincha